

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Vendredi 3 Avril 1891
ECHOS DU JOUR

Léger tremblement de terre près de Québec, hier matin.

L'Assemblée de la Nouvelle-Ecosse est entrée en session hier.

On compte dans le Nouveau Brunswick 17 médecins accablés.

Les élections au Chili ont donné une victoire complète aux libéraux.

M. Grandin, représentant de Timiscouama, est dangereusement malade.

Il se peut que le roi d'Italie craigne la Mafia. A qui sert donc d'être roi?

Le Monarque présumé d'Éthiopie qu'il aura à soutenir un siège en règle, tout comme la Justice.

Des Italiens appartenant à la Mafia viennent de poignarder un homme dans le Connecticut.

Bismarck est entré dans sa 76ème année le 17 avril, soit 2 mois et quelques jours de moins que Sir John.

Sir John Macdonald doit aller à Kingston, la semaine prochaine, assister à une démonstration en son honneur.

Dans la nouvelle Chambre des Communes anglaises, on compte 714 membres, 360 conservateurs et 177 libéraux.

Les électeurs du vaste comté de Beauce en demandant la division pour les fins de représentation provinciale.

D'après le recensement-Howell, la ville de Montréal et ses annexes ont une population collective de 238,613 âmes.

Le bruit court que M. Shantley, ex-député, sera bientôt nommé ingénieur des canaux en remplacement de M. Le Fevre.

M. Henderson, avocat du mépris Brennan, a adressé au gouvernement une réclamation de \$16,000 en son honneur.

C'est le prince Victor qui s'est choisi par sa famille pour être le prochain empereur de France. A pas peu, cependant.

Les amis de M. Murray, député de Pontiac, ont demandé de demander la validation de M. Bryson dans le cas où l'élection de M. Murray serait contestée.

La Patrie qui s'étend longuement sur l'insignifiance du rôle de sénateur canadien, oublie que son directeur d'acceptation conditionnelle. Et le sénat, ajoutons ceci, ne s'en trouverait pas mal.

Le Free Press doit savoir que les chefs conservateurs ont fait des démarches auprès de M. Hodgins député de Carleton pour l'inviter à réintégrer son mandat en faveur de Thom. John Carling ministre de l'Agriculture. Il paraît que M. Hodgins a refusé.

Si les paroles de M. Carling ont semblé rassurer la Patrie en annonçant que les membres de l'Assemblée provinciale de Carleton n'ont rien de plus à dire, il est évident que les bureaux de notre aimable confrère.

Cleveland et Hill aspirent à la candidature présidentielle pour 1892 et ils se font actuellement une guerre personnelle qui divise leur parti du nord au sud. Pendant ce temps là le parti républicain, guidé de ses blessures, regarde du terrain dans l'ouest et même dans l'est, grâce au tarif McKinley.

Nous ne pouvons que féliciter le parti libéral d'avoir laissé à portée des castors les armes que ceux-ci ont utilisées contre eux-mêmes. La sentimentalité n'a rien de plus à offrir, et puis, le cadavre d'un ennemi est si bon, surtout un pareil ennemi.

Et c'est depuis longtemps un devoir pour ce parti de se débarrasser d'un allié dont tout le jeu a été de faire, de lui faire renier ses ancêtres et son passé, de lui imposer, à lui libéral, une politique réactionnaire, cagote à tel point que le Bas Canada semblait devoir eclipser le Paraguay du temps jadis.

Respirons donc et ajoutons un Alleluia à tous ceux qui éclatent en ces temps : c'est une Pâque pour le peuple canadien qui passe d'un état abrutissant à une situation libre et noble, pour le parti libéral qui laisse l'asservissement et l'abandonnement pour revenir à ses traditions et à ses aspirations.

Le casorisme se mourit, demain il sera mort. Il n'en reste presque plus dans le peuple et les chefs d'aujourd'hui réduits à une impuissance telle qu'il n'a fallu qu'une chiquenaude pour les abattre. Quant à la presse de l'engeance, l'affaire est claire : de l'aveu de son propriétaire, la Vérité vitote et fait long feu, l'Étendard est devenu si nul que sa disparition ferait à peine un remous grand comme un sou, et la Justice est sanglée.

Donc, toute la bande—principal et accessoires—est en boîtes. Il fallait le coup de repousseur : il vient d'être porté. Et comme nous le disions : quelque soit le dénouement judiciaire de l'imbroglio de la Justice, le fait est important et primordial, c'est la chute des castors, la fin d'une ère politique honteuse, déshonorante, corrosive et dangereuse.

Là est la philosophie de l'événement.

Les deux partis politiques canadiens doivent se féliciter et, aussi, tirer des leçons pour l'avenir : il y a danger et déshonneur à tenir le pouvoir de gens qui, vrais Shylocks politiques, vous font payer en chair et en sang l'appui qu'ils donnent.

Le clergé bas-canadien doit également se féliciter et se louer, lui qui depuis si longtemps est par les castors trompé, sali, compromis et employé comme instrument et paravent. Ce parti lui a fait perdre dans le respect du peuple plus que tous les volatiers du terroir.

Bref, tout le monde—en haut et en bas, gens d'éguses et profanes—se surprennent à danser sur le cadavre du casorisme et à se dire avec un mélange de reproche et de mal étonnement : "Comme ce monstre était facile à coucher et à détruire !"

Reglement de Comptes

Que la Justice redevenue la chose de M. L. P. Pelletier on qu'elle soit réservée à ceux qui viennent de la laisser pour tout d'abord, cela est pour nous d'une importance très insignifiante. La Justice n'est, en vérité, que le prétexte qu'on voit par un grand parti désirer de revenir lui-même, de revêtir ses vraies couleurs et de secouer un joug qui signifiait à la fois : déshonneur et déchéance.

Et M. Pelletier n'est à nos yeux que l'incoscient qui a l'idée (comme providentiellement un dénouement que tous souhaitent avec ardeur, mais qui aurait bien pu n'arriver que trop tard, alors que le mal n'eût pu trouver un remède adéquat, un réactif assez violent.

La Justice, M. Pelletier, M. Paquet, M. Belliveau, ce sont les noms des acteurs, c'est ce qui apparaît sur l'affiche—en vedette ou en queue—; mais ce qui nous intéresse et nous réjouit, c'est le drame, c'est sa signification, sa portée, son dénouement assuré.

Et ce dénouement, c'est la mort du parti casor ?

Tout est là !

C'était pas une petite opération. Jamais la chirurgie politique n'a été appelée à délivrer un corps d'un cancer aussi enragé.

Il y a deux ans, quand les vaillants de la Patrie et de l'Union Libérale demandèrent l'incision, les plus rusés tailleurs de chairs eurent peur ; la tumeur n'était pas assez mûre ; elle tenait si tenacement et couvrait une région si vitale qu'ils durent déclarer, à leur grand regret, que l'incision de la partie pouvait être fatale à tout.

C'était la mort certaine pour tous deux : un double meurtre que la médecine légale des partis ne pouvait justifier. C'était pis ! que l'impassible : faut-il tuer la mère ou l'enfant : la double catastrophe était à craindre. Le parti libéral avait perdu le pouvoir, et les castors seraient descendus dans la tombe avec laurèle du martyre. Et comme le sang des martyrs germe et fait germer, il y avait à craindre qu'il ne sortît de terre d'autres castors plus fanatiques, plus étroits et plus entreprenants.

Mais le temps a marché, des élections ont eu lieu, les castors sont devenus d'autant plus odieux et méprisables que le scrutin avait été parcimonieux à leur égard. Quos vult perdere... Les deux comités ont pu rendre fous ceux dont ils veulent la ruine.

Les castors ont donc galopé vers l'abîme. Ils ont eux-mêmes allumé la meche fatale, et c'est en réalité par suicide qu'ils disparaissent. Ainsi finissent fatalement les hommes qui se sont fait une mission de semer le désordre, d'ouvrir les portes de la discorde et de se servir du Trône et de l'Autel comme le Breston se sert de son pénis pour assommer son prochain, entre messe et vêpres.

Nous ne pouvons que féliciter le parti libéral d'avoir laissé à portée des castors les armes que ceux-ci ont utilisées contre eux-mêmes. La sentimentalité n'a rien de plus à offrir, et puis, le cadavre d'un ennemi est si bon, surtout un pareil ennemi.

Et c'est depuis longtemps un devoir pour ce parti de se débarrasser d'un allié dont tout le jeu a été de faire, de lui faire renier ses ancêtres et son passé, de lui imposer, à lui libéral, une politique réactionnaire, cagote à tel point que le Bas Canada semblait devoir eclipser le Paraguay du temps jadis.

Respirons donc et ajoutons un Alleluia à tous ceux qui éclatent en ces temps : c'est une Pâque pour le peuple canadien qui passe d'un état abrutissant à une situation libre et noble, pour le parti libéral qui laisse l'asservissement et l'abandonnement pour revenir à ses traditions et à ses aspirations.

Le casorisme se mourit, demain il sera mort. Il n'en reste presque plus dans le peuple et les chefs d'aujourd'hui réduits à une impuissance telle qu'il n'a fallu qu'une chiquenaude pour les abattre. Quant à la presse de l'engeance, l'affaire est claire : de l'aveu de son propriétaire, la Vérité vitote et fait long feu, l'Étendard est devenu si nul que sa disparition ferait à peine un remous grand comme un sou, et la Justice est sanglée.

Donc, toute la bande—principal et accessoires—est en boîtes. Il fallait le coup de repousseur : il vient d'être porté. Et comme nous le disions : quelque soit le dénouement judiciaire de l'imbroglio de la Justice, le fait est important et primordial, c'est la chute des castors, la fin d'une ère politique honteuse, déshonorante, corrosive et dangereuse.

Là est la philosophie de l'événement.

Les deux partis politiques canadiens doivent se féliciter et, aussi, tirer des leçons pour l'avenir : il y a danger et déshonneur à tenir le pouvoir de gens qui, vrais Shylocks politiques, vous font payer en chair et en sang l'appui qu'ils donnent.

Le clergé bas-canadien doit également se féliciter et se louer, lui qui depuis si longtemps est par les castors trompé, sali, compromis et employé comme instrument et paravent. Ce parti lui a fait perdre dans le respect du peuple plus que tous les volatiers du terroir.

Bref, tout le monde—en haut et en bas, gens d'éguses et profanes—se surprennent à danser sur le cadavre du casorisme et à se dire avec un mélange de reproche et de mal étonnement : "Comme ce monstre était facile à coucher et à détruire !"

TELEGRAPHIE

LE GÉNÉRAL BOOTH
LONDRES, 3 avril.—Le général Booth, commandant en chef de l'Armée du Salut, est dangereusement malade.

UN VOYAGE À LONDRES
BRUXELLES, 3 avril.—On commente beaucoup le voyage imprévu du roi Léopold II à Londres. Le bruit court qu'il s'agit d'un projet de mariage entre la princesse Clémentine, fille du roi, et le prince Albert Victor, fils aîné du prince de Galles.

VOYAGE DE M. DÉCRAIS
PARIS, 3 avril.—Comme on l'a vu par une dépêche de Vienne M. Albert Decrais, notre ambassadeur, a quitté cette ville amplement. M. Albert Decrais est le beau-frère de Dehomas, le candidat sénatorial de Seine et Marne, mort à la veille de son élection, et c'est en apprenant ce douloureux événement qu'il est parti pour la France avec Mme Decrais née Dehomas.

DÉCÈS
PARIS, 3 avril.—A. Augustin Thomas Puyot, Quartier, célèbre homme d'État français, est mort subitement aujourd'hui. On ne connaît le résultat complet du vote que demain ; aucune liste de scrutin n'a encore été ouverte ce soir. On n'a encore constaté aucun trouble sérieux jusqu'à cette heure (5.30 p. m.).

LA POLITIQUE AUTRICHIENNE
VIENNE, 3 avril.—Le comte Taaffe a déclaré à M. Plexer qu'il est disposé à lui offrir la place et même à le recommander auprès de l'empereur comme son successeur, s'il se croit à même de trouver une majorité dans la nouvelle Chambre. Pour soumettre les chefs du parti polonais.

LES ÉTATS-UNIS ET L'ITALIE
ROME, 3 avril.—Le premier ministre di Rudini a répondu aujourd'hui à la dernière note du secrétaire américain Blaine. Il répète que l'Italie demande l'assurance que les auteurs des massacres de la Nouvelle-Orléans seront poursuivis en loi, ajoutant qu'il serait absurde de vouloir un châtiment des coupables sans procès.

LE DERNIER.
(M. de la Paque)

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT \$1.00 pour .50
1 do do 1.00 do .75
1 do do 1.00 do .78
3 do do 1.50 do 1.00
6 do do 2.25 do 1.50
1 do pour lebe do 3.25 do 2.31

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

REMERCIEMENTS

A PUBLIC !

A Mes Clients.

A Mes Clergiers.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

MASSON

GRANDE VENTE DE CHAUSSURES DIVERSES

Actuellement en Cours.

Choix dans un Stock Considérable et Complet au No.

102 RUE SPARKS.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du Collège de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan M'g. Co.

Nos Conditions.

\$10 de Marchandises à 25cts par semaine.

57 Rue Sussex

CATARRH

EPICERIES!

—LIGNE COMPLETE—
D'Épiceries de Familles Choies

—SERA VENDUE AU—
PRIX COUTANT

66 Rue George.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS DE LA MARCHÉ BY.

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

97 RUE RIDEAU.

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

8.00 A.M. REAL rap de arriant

5.00 P.M. REAL rap de arriant

1.45 P.M. REAL rap de arriant

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

12.00 MIDL'Express de Boston et New-York

12.30 Express rapide de Montréal, Port

9.45 P.M. Québec, Halifax, St. Jean, N.B.

THE PRESS

(NEW-YORK)
POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

L'Énergie Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est Organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles locales, les amonitions val guères et la liague n'ont pas d'astie dans le Press.

Le Press à la plus brillante page éditoriale. Tout y est visible.

Le SUNDAY Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et le dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'Édition QUOTIDIENNE, l'Édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00

6 mois - 2.50

1 mois - .45

Quotidien seulement, un an - 3.00

4 mois - 1.00

Édition du Dimanche, un an - 2.00

Hebdomadaire, un an - 1.00

THE PRESS, POTTER BUILDING, 37 Park Row, New-York.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lasser, Écr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

McDougall & Cuzner

Magasin de la grosse Paroisse

MANQUE DE FORCES

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands Médecins de France, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de Suisse, de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Saxe, de Silésie, de Pologne, de Bohême, de Moravie, de Hongrie, de Roumanie, de Serbie, de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Russie, de France, d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, de Grèce, de Russie, de Suède, de Danemark, de Hollande, de Belgique, de